

Pyrogénium¹

Généralités

Pyrogenium, ou Pyrogen, ou Pyrexin, est un nosode qui a été introduit dans notre Matière Médicale par les Anglais vers la fin du siècle dernier: c'est le docteur John Drysdale qui, le premier, en 1880, en conseilla l'emploi comme médicament, dans une brochure aujourd'hui introuvable: "*On pyrexin or Pyrogen as a therapeutic Agent*" (édit. chez Bollière, Tyndale and Cox).

Ce médicament est tiré de la chair maigre du bœuf avec laquelle on opère de la façon suivante: d'après le procédé du Dr Dias da Cruz, on prend un vase contenant 5 grammes d'eau et 200 grammes de viande de bœuf dépourvue de graisse et coupée en petits morceaux. On l'expose à l'air sec pendant une vingtaine de jours et on obtient ainsi un liquide rougeâtre, épais, sirupeux et fétide. On filtre alors ce liquide et on l'évapore au bain-marie jusqu'à siccité. On laisse macérer dans l'alcool pendant deux heures le résidu sec qui forme alors une masse compacte de couleur foncée. On laisse ensuite sécher ce résidu; puis, on le mélange à 30 grammes d'eau distillée et on le filtre, après deux heures. Le liquide, de couleur claire et ambrée que l'on obtient ainsi, est l'extrait aqueux de Pyrogenium. On y ajoute alors un volume double de glycérine et c'est avec cette préparation, que l'on peut considérer comme la teinture-mère de notre remède, que l'on prépare suivant les méthodes hahnemanniennes ordinaires les différentes dynamisations que l'on veut employer: la 3°, la 6°, la 128°, etc.

Le mode de fabrication du Pyrogen donne quelques indications sur le génie. D'abord l'évaporation par siccité peut se traduire, dans le génie, par le départ de quelque chose, elle entraînerait alors une sorte de dissociation par volatilisation. Ensuite la macération doit forcément se manifester par des signes de dégradation, de décomposition, de putréfaction.

Caractéristiques

État septicémique grave avec agitation

Le malade remue sans cesse, désirant continuellement changer de place parce que la partie du corps sur laquelle il est couché lui donne presque tout de suite une sensation douloureuse de meurtrissure.

On note en effet, chez les malades justiciables de Pyrogen, un état complexe répondant à la quadruple influence d'Arnica, d'Eupatorium, d'Arsenicum alb. et de Rhus tox., à savoir: la sensation d'endolorissement, de meurtrissure, qui fait que le lit paraît trop dur, d'Arnica; la sensation de brisure, de courbature douloureuse dans les os, d'Eupatorium; l'anxiété, l'angoisse agitée d'Arsenic; enfin l'agitation, qui donne l'illusion du soulagement, de Rhus Tox.

L'état gravissime dans lequel se trouve le malade associe, en effet, des sensations de meurtrissures, d'avoir les os brisés, décomposés (liée à la macération) et aussi de signes de peur, d'agitation (liés au sentiment d'avoir perdu quelque chose).

¹ Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.

Désaccord entre température et pouls

Lorsque Pyrogenium est indiqué, il est en effet fréquent de noter soit une température très élevée, dépassant 39°5, par exemple, un pouls fréquent et rapide, à 150 ou 160 pulsations à la minute par exemple.

Voici encore un signe de dissociation net, à prendre en compte dans la description du génie.

Extrême fétidité de sécrétions

Extrême fétidité de toutes les sécrétions: diarrhée, vomissements, sueur, règles, etc., ce qui est un autre point de contact du remède avec Arsenic. album.

A mettre sur le compte du dysfonctionnement physiologique provoqué par la décomposition des tissus, elle même liée au génie du remède.

Sphère d'action

Il est évident que la sphère d'action des remèdes embrasse tous les cas où sont présentes ses caractéristiques, quel que soit le nom donné à la maladie si elles se manifestent. Cependant, il est permis de diriger l'attention du thérapeute sur quatre groupes cliniques suivants où sa symptomatologie se trouve le plus fréquemment :

a) *Etats septiques*, lorsqu'il n'y a pas d'indications caractéristiques d'un autre remède, ou bien lorsque le remède choisi homéopathiquement ne réveille pas la réaction organique, ceci étant la sphère d'action de tous les nosodes.

b) *Septicémies aiguës*: fièvre typhoïde, pneumonie, influenza, diphtérie, fièvre, scarlatine, dysenterie, choléra, intoxications par les ptomaines, etc., lorsque les symptômes caractéristiques sont présents.

c) *Infection locales graves* causées ou non par un traumatisme et tendant à gagner tout l'organisme: fièvre puerpérale; métrite infectieuse, mastoïdite; appendicite aiguë; piqûres anatomiques, etc.

d) *Etats inflammatoires d'origine septique, tendant à la suppuration*. Ce groupe comprend les cas présentant une histoire de suppuration ou d'infection locale avec guérison apparente, suivie tardivement de troubles d'infection générale graves, sans la moindre provocation apparente. Il comprend aussi les cas constatés dès le début, lorsque la maladie n'est pas entièrement développée, mais tend à une localisation suppurative encore indéterminée. Dans ce cas, Pyrogen agit comme un préventif, empêchant l'évolution vers un état plus sérieux.

5) La seule modalité à retenir est *l'amélioration passagère par le mouvement*, comme Rhus tox.

Nous trouvons ici les dominantes d'Arsecenic : le malade est angoissé, agité; les idées se pressent en foule dans son esprit, le tourmentant, l'angoissant. Il est loquace, agité, délirant.

" Loquacité ; il pense et parle plus rapidement que d'habitude, surtout pendant la fièvre.

" Irritable. Délire et confusion d'esprit au sujet de son corps et de ses membres (Bapt.). Sensation comme s'il couvrait tout le lit. Elle savait que sa tête était sur son oreiller, mais elle ne savait pas où se trouvait le reste de son corps. Etant couchée sur un côté elle croit qu'elle est une certaine personne, et en se tournant sur l'autre côté, elle croit en être une autre. Sensation comme s'il avait une foule de bras et de jambes. Ses symptômes ressemblent beaucoup à Baptisia, mais si la température monte beaucoup, Baptisia ne sera pas aussi efficace que Pyrogen. " (Kent).

Certes, une putréfaction avancée se présente dans les états graves de septicémie, dans les suppurations et infections sévères, etc. Tout ceci concorde avec un génie obtenu par séparation de ses constituants et macération décomposante du reliquat.

Génie du remède

Il associe un état de perte, de mortification par dénaturation profonde et une volonté de persister, de revenir à la vie par mise en alerte des organes de défense :

- la dénaturation touche l'esprit et se traduit par un sentiment de confusion, de perdre les repères, d'avoir deux têtes. Elle frappe aussi le corps et se traduit par des pertes offensives, des saignement septiques, une haleine fétide...

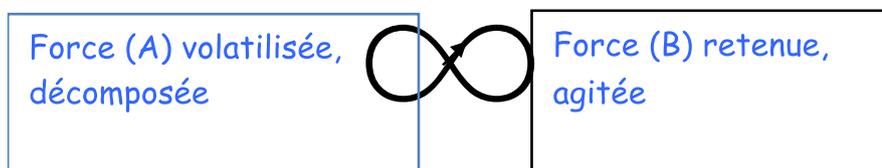
- la mise en alerte touche l'esprit et se traduit par de très fortes peurs, des angoisses, un besoin de parler, de durer. Elle touche aussi le corps et s'exprime à travers des signes d'agitation, de palpitations, de transpirations...

Au total, le génie associe des signes de mort prochaine et des signes de survie limitée. Il procède de deux forces :

- l'une, la force (A), détruit par volatilisation et décomposition,

- l'autre la force (B), répare par rétention et agitation.

Sur la spirale de Moebius, ce génie s'écrit ainsi :



La force (A) sépare par décrochement et décomposition le corps et l'esprit mais aussi, elle déforme l'espace et le temps (le sujet Pyrogenium croit occuper tout l'espace du lit, il parle plus vite comme si le temps était accéléré, ici le temps s'évade...). La force (B), maintient par rétention et par agitation le corps et l'esprit mais aussi elle agit sur l'espace et le temps (le sujet Pyrogenium retient ou plutôt "conscientise" un coeur plus gros, plus espacé, il accueille un maximum de pensées dans un minimum de temps,

ici le temps presse...). Pour simplifier, je dirai que *la force (A) corrompt par séparation décomposante et que la force (B) alerte par maintenance agitée.*

Modalité

La seule modalité à retenir est *l'amélioration passagère par le mouvement.* Le mouvement doux améliore un peu parce qu'il relance un peu la vie dans un corps meurtri.

Symptômes mentaux

Nous trouvons ici les dominantes d'Arsenic : le malade est angoissé, agité; les idées se pressent en foule dans son esprit, le tourmentant, l'angoissant. Il est loquace, agité, délirant.

" Loquacité ; il pense et parle plus rapidement que d'habitude, surtout pendant la fièvre.

" Irritable. Délire et confusion d'esprit au sujet de son corps et de ses membres. Sensation comme s'il couvrait tout le lit. Elle savait que sa tête était sur son oreiller, mais elle ne savait pas où se trouvait le reste de son corps. Etant couchée sur un côté elle croit qu'elle est une certaine personne, et en se tournant sur l'autre côté, elle croit en être une autre. Sensation comme s'il avait une foule de bras et de jambes.

Les signes de volatilisation et de démantèlement (A) (variante de la décomposition) se trouvent dans le sentiment d'être délié (délire), d'avoir des membres disloquées, multiples et épars, d'avoir deux têtes, d'être ceci ici et cela là...

Les signes d'appel (B) se trouvent dans la loquacité, l'angoisse, la tourmente...

Tête et face

Douleurs battantes dans la tête. Mal de tête éclatant, avec agitation.

Congestion violente de la tête avec *douleurs pressantes* et pulsations, augmentée par la pression. Transpiration abondante de la tête. Douleurs dans l'occiput en toussant; le matin en s'éveillant. Les globes de l'œil sont douloureux au toucher, en les tournant vers le haut ou en dehors (Kent).

Saignement de nez d'origine septique.

Joues chaudes et brûlantes. Visage couvert de sueur froide. Battements en éventail des ailes du nez, comme dans *Lycopodium*.

Pour la force (A), il y a l'éclatement, les douleurs qui "partent" le matin au sortir de la nuit.

Pour la force (B) il y a la congestion qui alourdit et retient, les douleurs pressantes, les sueurs abondantes (les sueurs sont, certes, un départ hors du corps pour exprimer la force (A) mais leur abondance signifie ici une augmentation de volume, une sorte de gain d'espace pour un corps qui en perd, donc l'abondance exprime, dans le cas présent, un désir

de réparation par production d'espace liquide. Chaque symptôme exprime ainsi telle contrepartie du génie et contient telle autre à travers un prolongement subtil qui y conduit. Il serait fastidieux de reprendre chaque fois cette explication, je ne contente de donner les grandes lignes du génie, le lecteur a le loisir de rentrer dans chaque signe et d'y voir, chaque fois, un tout signifiant).

Appareil digestif

Bouche

Haleine extrêmement fétide. Bouche sèche; mauvaise bouche. Dents recouvertes de fuliginosités malpropres. La langue est flasque, étalée, rouge vif, comme vernissée, sèche, parfois comme craquelée. Il parle difficilement (Cros., Ter.).

Fétidité, sécheresse, craquelures par décomposition (force A) mais aussi mucosités recouvrantes, réveil inflammatoire par tentative de réparation (force B)...

Estomac

Nausées persistantes et vomissements. Il vomit l'eau qu'il boit dès qu'elle est réchauffée dans l'estomac (Phosphorus). Vomissements extrêmement fétides.

Vomissements de matières brunâtres; hématomèses; vomissements stercoraux.

Hématémèses par délabrements dus à la force (A), mais aussi nausées persistantes dues à la force (B) qui lutte contre les effets de la corruption pénétrante.

Abdomen

Le ventre est ballonné, sensible, douloureux. Tranchées; douleurs lancinantes; coliques. Douleurs s'il essaye de respirer profondément. Ténésme intolérable, à la fois à la vessie et au rectum.

Diarrhée avec selles extrêmement offensives, brunes ou noirâtres, douloureuses, involontaires; toutes les fois qu'il passe un vent, celui-ci est accompagné d'un peu de matière liquide.

On peut avoir aussi de la constipation, avec une inertie intestinale complète (Opium). On note des selles abondantes, brunes, avec une odeur véritablement de charogne; ou de selles constituées par de petites boules sèches, brunes.

Hémorragie intestinale.

Pertes offensives diverses de la force (A) et tentatives de rétention, de constipation, de la force (B).

Appareil urinaire

Urines rares, parfois incontinentes, souvent albumineuses.
Ténesme vésical.

Urines avec dépôts dénaturés, albumineux (force A) mais aussi urines rares et rétention vésicale (force B).

Organes génitaux

Règles ou mieux pertes sanguines *extraordinairement offensives*, sentant atrocement mauvais. Métrorragie fétide. Lochies d'odeur nauséabonde, généralement peu abondantes, comme arrêtées.

Règles très décomposées (A) mais aussi très fétides pour exprimer leur rétention (B).

Appareil circulatoire

Palpitation, angoisse et faiblesse précordiale, sensation comme si son cœur était trop gros. Il a conscience de son cœur; il en entend les battements; les battements de son cœur lui résonnent dans les oreilles. Faiblesse du cœur.

Dissociation entre la fréquence du pouls et la température : pouls anormalement rapide pour la fièvre qui est plutôt modérée, ou pouls plutôt modéré avec une fièvre extrême.

La dissociation montre exactement un génie qui à la fois corrompt, dissocie, écarte (A) deux événements généralement associés et aussi comment il les accroche, les retient, les rassemble (B) par un lien de réciprocité encore présent malgré le démantèlement.

Appareil respiratoire

Epistaxis. Expiration sifflante. Respiration rapide; dyspnée. Toux avec expectoration épaisse, plus ou moins abondante et putride, comme dans la dernière phase de la phtisie.

Phtisie (A) des anciens mais aussi respiration accélérée en défense (B)...

Peau et extrémités

La peau est en général sèche, froide; dans les cas graves, livide ou couleur de cendre. Parfois la peau peut être couverte d'une transpiration abondante, d'odeur cadavérique, et ne correspondant nullement à une chute de température.

Engourdissement des mains, des bras, des jambes. *Endolorissement du tronc et des membres*; le lit sur lequel il repose semble trop dur; amélioration passagère par le mouvement, ce qui fait qu'il veut sans cesse changer de place et cette agitation peut être encore augmentée par l'angoisse mentale du remède.

Odeur cadavérique comme en phase terminale (force A) et cependant désir de remuer, de reprendre vie (force B).

Fièvre

Pyrogénium détermine et est indiqué dans les fièvres à l'allure septique, caractérisées par des frissons commençant dans le dos, entre les épaules, très marqués et agitant finalement tout le corps. La phase de chaleur survient soudainement, la peau est alors brûlante et sèche et la température est très élevée, pouvant dépasser 40°. Une sueur froide, visqueuse et d'odeur fétide, lui succède, mais sans voir alors le thermomètre baisser.

Fièvre brûlante, volatilisante (A) mais aussi sueur froide, secourante (B).

Conclusion

Pyrogenium délabre, détruit, démantèle et sépare en vrai et dans le même temps il réduit, retient, répare et alerte en vain. A réserver aux affections terminales.